Augustin Berque, Formes empreintes, formes matrices, Asie orientale

Lilian Froger

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/19306>

DOI: 10.4000/critiquedart.19306

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Lilian Froger, « Augustin Berque, Formes empreintes, formes matrices, Asie orientale », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 04 November 2016, connection on 22 September 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/19306> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.19306>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Augustin Berque, Formes empreintes, formes matrices, Asie orientale

Lilian Froger

- 1 Géographe et japonisant, Augustin Berque développe depuis une quarantaine d'années une réflexion sur le paysage et sur le rapport de l'homme à celui-ci. Questionnant la notion de *mésologie* (l'étude des milieux), il travaille à nuancer la pensée de Charles Robin, à l'origine de cette discipline en 1848. Ses réflexions ont déjà fait l'objet de multiples articles et ouvrages¹, dans lesquels Augustin Berque réactualise les idées de deux autres penseurs fondamentaux quant à la mésologie, l'Allemand Jakob von Uexküll (1864-1944) et le Japonais Watsuji Tetsurô (1889-1960). *Formes empreintes, formes matrices, Asie orientale*, qui est la retranscription d'une conférence donnée à l'ESADHaR (Ecole supérieure d'art et design Le Havre/Rouen) du Havre en 2014, synthétise ces recherches. Augustin Berque y démontre que la question du rapport entre des êtres vivants et un milieu n'est « ni simplement une détermination de la culture par la nature, ni simplement une projection de la culture sur la nature, mais un va-et-vient complexe où nature et culture se construis[ent] réciproquement dans une relation d'empreinte-matrice » (p. 17). Poser ainsi les choses permet d'une part de ne pas opposer terme à terme sujet et objet, et d'envisager d'autre part une interdépendance entre l'homme, les animaux, les plantes et leur milieu. Dans le strict domaine de la géographie, cela abolit la distinction entre géographie physique et géographie humaine. Mais de manière plus générale, la pensée d'Augustin Berque invite ici à repenser les rapports que l'homme entretient avec la nature, le paysage et le monde. Selon le concept d'empreinte-matrice, l'homme modèle le monde autant que le monde le modèle. Une seule ombre au tableau demeure : le texte est dense, abstrus par moments. L'auteur s'appuie en effet sur de nombreux écrits philosophiques et fait un usage fréquent de néologismes, dont la récurrence peut dans un premier temps rebuter. Au lecteur de persévérer dans sa lecture afin d'appréhender les réflexions vivifiantes que ce court essai renferme.
-

NOTES

1. On peut citer : *Le Sauvage et l'artifice : les Japonais devant la nature* (1986), *Médiance : de milieux en paysages* (1990), *Etre humains sur la Terre : principes d'éthique de l'écoumène* (1996), *Écoumène : introduction à l'étude des milieux humains* (2000), *La Mésologie : pourquoi et pour quoi faire ?* (2014), *Poétique de la Terre : Histoire naturelle et histoire humaine, essai de mésologie* (2014).